

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

# HISTORIQUE

DU

13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.



## HISTORIQUE DU 13<sup>e</sup> DRAGONS



Le 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons faisant partie de la 7<sup>e</sup> division de cavalerie est parti de **Melun** le **1<sup>er</sup> août 1914**.

Il débarquait bientôt dans **la région de Commercy**, aux **environs de Sorcy-Void**, et s'établissait en couverture **au pied des Hauts-de-Meuse, face à la Woëvre**. Là, la division fut rattachée à la 3<sup>e</sup> armée, commandée alors par le général **RUFFEY**.

Vers le **20 août**, au moment où les troupes françaises ont pris l'offensive dans la direction de **Longuyon**, le régiment a commencé les opérations actives et a reçu le baptême du feu.

La 7<sup>e</sup> D. C. dont faisait partie le 13<sup>e</sup> Dragons, était placé en couverture sur le flanc droit de la 3<sup>e</sup> armée. Son action vigoureuse refoula à **Malavillers** les éléments de cavalerie ennemie qui devançaient la contre offensive allemande.

Quelques reconnaissances hardies pénétrèrent même dans **Audun-le-Roman**. D'autres comme celle de l'adjudant **BOUVIER** pénétrèrent le **21 août** fort avant dans les lignes allemandes à l'ouest de cette localité.

Après avoir reconnu une division de cavalerie ennemie et envoyé un premier renseignement par un cavalier, ce sous-officier resta toute la journée, la nuit et une partie du lendemain, dans les lignes ennemies. Il ne parvint à rejoindre son corps qu'en les franchissant à nouveau.

Le **22 août**, des forces importantes débouchant de **Thionville** obligèrent la D. C. à se replier.

A partir de ce moment, le régiment a subi le sort de l'armée battant en retraite à travers **les Hauts-de-Meuse** et **l'Argonne** jusque dans **la région de Revigny**.

En couverture de l'armée, le 13<sup>e</sup> Dragons disputa pied à pied le terrain à l'ennemi. Dans la retraite ses reconnaissances hardies tinrent souvent celui-ci en respect.

C'est dans une de ces dernières que, le **25 août** à l'entrée de **Conflans**, le lieutenant **HENNOCQUE** tomba à la tête de quatre cavaliers. Rencontrant une forte patrouille ennemie dans les rues d'un village, il les chargea et les débanda.

Le contre-coup de la bataille de **la Marne** se fit sentir sur l'aile droite de l'armée française, par suite du repli des Allemands et c'est ainsi que la division passant par **Verdun**, alla occuper **Étain**, pendant la journée du **17 août**.

Cette poursuite décuple l'ardeur des dragons. Elle se caractérise par la réponse du cavalier **GAUDOUX** qui, bien que blessé le **12 septembre**, accomplissant sa mission jusqu'au bout, répondit à ceux qui lui conseillaient de se retirer « *Je suis blessé, mais je chargerai quand même* ».

Durant la course à la mer, le régiment ne reste pas inactif; il prit d'abord part à une série d'engagements à **La Morville**, **Spada** et **Saint-Mihiel**. Puis le **1<sup>er</sup> octobre** transporté dans le nord, le 13<sup>e</sup> Dragons descendait dans la bataille, la carabine au poing et prenait les tranchées dans **la région Armentières - Lille**. C'est au cours de ces rudes journées marquant les efforts de l'armée ennemie pour rompre notre front, que le colonel **De LA TOUR**, commandant le régiment, fut tué à **La Couture**, le **11 octobre**. A ses côtés, furent blessés le général **CHABAUD** et le capitaine **De GIRVAL**.

Le régiment monta ensuite en **Belgique** et prit part à tous les combats qui ont précédé la bataille de **l'Yser**, dans **la région Langemarck - Houtulst**. Puis, vers la **fin du mois d'octobre**, n'ayant plus que des effectifs très réduits, il fut envoyé dans **la région d'Aire-sur-la-Lys**, pendant trois semaines, pour se reconstituer. De là, retournant en **Belgique**, il participa au service des tranchées avec les fusiliers marins, dans **la région de Streenstraate, Nordchoote** pendant tout le mois de **décembre**.

Le 13<sup>e</sup> Dragons resta un moment dans **les Flandres**, puis il fut appelé en **Artois**, pendant le **commencement de l'année 1915**, prenant les tranchées dans **le secteur de Rivière**, au **sud d'Arras**.

Durant les offensives d'**Artois**, du mois de **mai et juin 1915**, le régiment regroupé, était désigné comme troupe d'exploitation. A ce titre, il monta en réserve **près d'Arras** ; mais il n'eut pas à être engagé.

Comme les autres régiments de la division, il fournit depuis **janvier 1915**, un escadron à pied, véritable compagnie d'infanterie, au groupe léger, commandé par le commandant **De GAIL**, qui tint successivement les lignes devant **Ransart-la-Bassée, Neuville-Saint-Vaast et Lens**.

Lors de l'offensive du **25 septembre 1915**, le groupe léger attaqua au **nord de Souain** ; l'escadron à pied du 13<sup>e</sup> Dragons contribua le **28 septembre** devant **la tranchée des Tentés** à repousser une contre-attaque allemande et à rétablir la ligne ébranlée.

Le **27 octobre 1915**, devant **le secteur des Marquises, en avant de la montagne de Reims**, les Allemands déclenchèrent une violente attaque par les gaz.

Elle se brisa devant les feux du secteur tenu par le 13<sup>e</sup> Dragons qui perdit là 2 officiers et 35 hommes.

En **juillet 1916**, le régiment fut transporté dans le nord, pour la bataille de **la Somme**, puis il revint, au mois de **décembre 1916**, pour assurer la défense de **la tête de pont de Soissons** Au **printemps de 1917**, le 13<sup>e</sup> Dragons fut regroupé prêt à exploiter le succès.

Après l'offensive, il revint en **Champagne**, assurer la défense de **Sillery**. La 7<sup>e</sup> division ayant été dissoute, vers la **fin de juin 1917**, le régiment fut affecté au 2<sup>e</sup> corps d'armée coloniale. Il rejoignit ce corps dans **les Vosges** et après avoir participé à la défense du **secteur de Badonviller**, il alla coopérer avec lui à la défense de **Verdun**, au mois d'**octobre 1917**, **secteur du Bois-le-Chaumes**.

A partir du **15 octobre 1917**, les différents escadrons du régiment ont opéré dans des secteurs divers. Le 1<sup>er</sup> escadron participa, avec la 10<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale aux combats de **la région de Château-Thierry**.

Le **28 mai** devant **Château-Thierry** une reconnaissance brillamment menée par le maréchal-des-logis **JOUBERT** est félicitée par le général **MARCHAND** pour les renseignements précis apportés par ce sous-officier dans des circonstances particulièrement périlleuses.

Le 4<sup>e</sup> escadron (capitaine **AVENEL**) prend part avec la 15<sup>e</sup> division coloniale aux combats de **l'Avre, secteur de Moreuil**, pendant les offensives de **juillet et août 1918**. Le régiment assiste à la prise des **Éparges** et à la poursuite de l'ennemi, le **13 septembre 1918**. Les deux autres escadrons du régiment prirent part, à la même époque, à la prise de **Saint-Mihiel** avec l'armée américaine.

Un brillant fait d'armes termine la campagne du régiment. Le **13 septembre**, le 13<sup>e</sup> Dragons exploite la brillante victoire de la prise de **la Hernie de Saint-Mihiel**.

Un peloton du 4<sup>e</sup> escadron commandé par le lieutenant **BIANCHI** est lancé à la poursuite de l'ennemi. Cet officier divise sa troupe en trois patrouilles. Arrivée devant **Saint-Hilaire**, la patrouille du centre est reçue à coups de fusils. Cependant qu'ayant mis pied à terre, elle dirigeait ses feux sur le village, les deux autres patrouilles manœuvraient sur les flancs de la localité. Voulant éviter l'encerclement l'ennemi évacue **Saint-Hilaire** et se retire sur **Mardreville** laissant cinq prisonniers aux mains du peloton. Passant **le Longaux** et déployé en fourrageurs, le peloton se lance

### Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

alors à la poursuite de l'ennemi. Mais celui-ci a bloqué ses mitrailleuses sur le débouché du pont. Accueilli à sa sortie par un feu nourri, le lieutenant **BIANCHI** et plusieurs hommes roulent à terre, leurs chevaux criblés.

Un officier repasse **le Longaux** à la nage avec quelques cavaliers cependant que le reste du peloton se reformait et se barricadait à **Saint-Hilaire**.

Durant la nuit, un cycliste allemand ayant essayé de s'infiltrer dans les lignes françaises est fait prisonnier par le cavalier **MAROTTE** en vedette à l'entrée du pont. Puis profitant de l'obscurité, quelques cavaliers passent le pont et ramènent le maréchal-des-logis **DROZ** étourdi par sa chute et un cheval blessé.

Au moment de l'armistice, trois escadrons, se trouvaient dans **la région de Saint-Mihiel**, et un escadron dans **la région de Verdun, au bois de Forges**.

Depuis cette époque, le régiment a participé à l'occupation de **la rive gauche et des têtes de ponts du Rhin**, dans **la région comprise entre Mayence et Coblenz**. Après la dissolution du 2<sup>e</sup> corps colonial, effectuée au printemps dernier, le régiment a été rattaché au 9<sup>e</sup> corps d'armée.

Après la mort du colonel **De LA TOUR**, le Régiment fut commandé par le colonel **LAROCQUE** (jusqu'à l'armistice) les lieutenants colonels **VUILLIERS**, **BOUCHEZ** et enfin par le colonel **De GAIL**.

## Légionnaires du régiment.

---

Le **15 avril 1915**, M. le lieutenant **PRÉVOST de SAINT-CYR**, Pierre-Raoul-Aimé-Marie, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

*Ordre n° 793, Division.*

*« Officier d'une bravoure à toute épreuve. Le **10 octobre 1914**, détaché en flanc-garde de la brigade, engagé dans un combat à pied, à 100 mètres de l'ennemi, ne s'est retiré que pied à pied devant des forces supérieures qui menaçaient de l'envelopper et a permis ainsi l'écoulement de la brigade. Grièvement blessé a ramené son peloton sur un dernier point d'appui où il a perdu connaissance après avoir remis le soin de sa mission à l'officier commandant un peloton qui venait à son secours. »*

Le **25 octobre 1918**, M. le lieutenant à T. T. **BIANCHI** Sylvain, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

*Ordre n° 10.384, Division.*

*« A la tête d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact de l'ennemi, a attaqué un village où l'adversaire s'était retranché. A mis cet ennemi en fuite, lui faisant 3 prisonniers. A entraîné son peloton à la charge contre une arrière-garde sous un feu violent de mitrailleuses. Son cheval ayant été tué, a rejoint son peloton en traversant une rivière à la nage et en ramenant avec lui un de ses hommes blessé. Médaillé militaire pour faits de guerre. Une blessure. Trois citations. »*

---

### Médailles militaires.

---

Le **16 novembre 1916**, le cavalier **HOFFLEIGER** Joseph-Eugène-Émile, du 4<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 4073, Division.*

*« A toujours fait preuve d'énergie et de bravoure. Blessé très grièvement le **22 février 1915**, au cours d'une patrouille. Impotence fonctionnelle de la main gauche. »*

Le **26 juillet 1917**, le cavalier de réserve **BOUCHET** Aubin-Antonin, du 1<sup>er</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 5354, Division.*

*« Excellent cavalier, ayant donné toujours, en toutes circonstances des preuves d'énergie et de bravoure. Très grièvement blessé, le **8 juin 1917**, en faisant vaillamment son devoir. »*

Le **18 septembre 1917**, le cavalier de 1<sup>re</sup> classe de réserve **SAFFROY** Germain-Maurice, matricule 02157, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 5654, Division.*

*« Excellent cavalier. A pris part à toutes les opérations du régiment depuis le début de la campagne et s'y est toujours fait remarquer par sa bravoure et son entrain. Blessé très grièvement le **20 août 1917** en faisant très courageusement son devoir. »*

Le **29 août 1917**, l'adjudant **BOUVIER** Charles-Joseph, matricule 5541, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 5541, Division.*

*« Sous-officier énergique, d'une audace et d'une bravoure à toute épreuve, toujours désigné pour les missions délicates et périlleuses où il a mis en relief ses qualités militaires. A donné le plus bel exemple de dévouement et de mépris absolu du danger. Déjà blessé en **1914** a reçu trois nouvelles graves blessures le **20 août 1917** (déjà cité). »*

Le **18 octobre 1917**, le cavalier de 1<sup>re</sup> classe de réserve **KIEFFER** Camille-Albert, matricule 1831, 3<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 5823, Division.*

*« Cavalier audacieux, au front depuis le début de la campagne, toujours volontaire pour les*

« *missions périlleuses. Blessé grièvement le 5 juillet 1917, en faisant son devoir. Amputation de la jambe gauche.* »

Le **7 février 1918**, le cavalier de 2<sup>e</sup> classe **CROUZET** Antoine-Guillaume, matricule 2283, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 6354, Division.*

« *Très bon cavalier, animé d'un vif sentiment du devoir, ayant donné en toutes circonstances, l'exemple des meilleures qualités militaires. A été grièvement blessé le 29 juin 1915, à Neuville-Saint-Vaast, dans la tranchée de première ligne. Énucléation de l'œil droit.* »

Le **25 octobre 1918**, le maréchal-des-logis **DROZ** Paul-Flavien, matricule 02301, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 10.384, Division.*

« *Faisant partie d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact de l'ennemi, a fait preuve d'énergie et de courage. A intelligemment secondé son chef de peloton et a contribué à entraîner une charge en fourrageurs sous le feu de nombreuses mitrailleuses, jusqu'au moment où son cheval étant tombé, il est resté évanoui près des lignes ennemies.* »

Le **25 octobre 1918**, le brigadier **ARNAUD** Benoît, matricule 3625, 4<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 10.384, Division.*

« *S'est montré très courageux pendant une reconnaissance, exécutant sous le feu de l'ennemi, les missions les plus périlleuses. Son cheval s'étant abattu et lui-même étant légèrement blessé, a rejoint son officier également démonté et est parvenu à regagner son peloton en traversant une rivière à la nage, malgré le tir violent de l'ennemi.* »

Le **26 décembre 1918**, le cavalier de 2<sup>e</sup> classe **DEMOLY** Alphonse-Louis, matricule 1799, du 3<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

*Ordre n° 12.566, Division.*

« *Excellent cavalier, ayant donné, en toutes circonstances, des preuves d'énergie et de bravoure. A été grièvement blessé le 5 juillet 1917, à son poste de combat en première ligne.* »

## Citations à l'Armée.

---

Le **4 mars 1915**, M. le lieutenant **du BREUIL de SAINT-GERMAIN** Jean-Marie-Thomas, est cité à l'ordre de l'armée :

*Ordre n° 53 de la 10<sup>e</sup> Armée.*

*« Officier d'une bravoure éprouvée. A été tué le **22 février 1915** en se portant au secours de  
« plusieurs de ses cavaliers en patrouille qui venaient d'être tués ou blessés en avant de sa  
« tranchée. »*

Le **4 mars 1915**, le maréchal des logis **POUSSOT** Ulysse, est cité à l'ordre de l'armée :

*Ordre n° 53 de la 10<sup>e</sup> Armée.*

*« Est resté seul en présence d'une très forte patrouille ennemie aux côtés de son officier tué et ne  
« se retira que quand il l'eut ramené dans nos lignes avec le concours d'un camarade. »*

Le **4 mars 1915**, le maréchal des logis **MAGNE** Jean, est cité à l'ordre de l'armée :

*Ordre n° 53 de la 10<sup>e</sup> Armée.*

*« Sous-officier d'un courage remarquable et d'un dévouement absolu. N'a pas hésité à aller  
« chercher et à rapporter avec un camarade, le corps d'un officier tué sous le feu d'une forte  
« patrouille ennemie. »*

Le **30 août 1916**, le maréchal des logis **BRELIER** François, est cité à l'ordre de l'armée :

*« Conduit dans les lignes allemandes avec une audace remarquable, la reconnaissance dont il  
« avait le commandement. Malgré de grandes difficultés, a pu accomplir sa mission en guidant  
« sa troupe dans les tranchées ennemies et en lui donnant l'exemple du plus bel entrain et d'une  
« intrépidité au-dessus de tout éloge, tuant plusieurs ennemis. »*

Le **30 août 1916** le cavalier de 2<sup>e</sup> classe **HEDLE-ROBOTH** Alphonse, est cité à l'ordre de l'armée :

*« Au cours d'une incursion dans les tranchées allemandes, a fait preuve d'un très grand courage  
« et du plus complet mépris du danger en pénétrant dans des abris profonds où après une lutte  
« très vive à la grenade, il a avec l'aide d'un camarade, tué tous les occupants. »*

Le **31 juillet 1917**, le cavalier **DICHE** Léon-Constant, matricule 2090, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'armée :



**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

*Ordre n° 254 de la 5<sup>e</sup> Armée.*

*« Excellent cavalier ayant donné en toutes circonstances le plus bel exemple d'énergie et de bravoure. Est tombé, le **27 octobre 1915**, intoxiqué par les gaz sur sa mitrailleuse qu'il n'a cessé de servir jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »*

Le **15 octobre 1918**, le trompette **LECOMTE** Paul-Eugène, du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'armée :

*« A fait preuve d'énormément de courage au cours d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact et en particulier pendant l'attaque d'un village où il a entraîné ses camarades par son exemple. Est allé la nuit rechercher son sous-officier tombé près des lignes ennemies et l'a ramené. »*

Le **15 octobre 1918**, le cavalier de 2<sup>e</sup> classe **CARMAGNOLE** Henri-Noël, du 13<sup>e</sup> Régiment de dragons, est cité à l'ordre de l'armée :

*« Faisant partie d'une reconnaissance a chargé sous un feu violent de mitrailleuses l'ennemi qui se retirait, entraînant ses camarades par son exemple. N'a pas hésité à aller, sous le feu, rechercher le cheval d'un camarade démonté. »*

*Ordre général n° 462 de la 15<sup>e</sup> D I C.  
en date du **4 mars 1919**.*

Le général **GUÉRIN** commandant la 15<sup>e</sup> D. I. C., cite à l'ordre de la D. I. C. le 4<sup>e</sup> escadron du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.

*« Détaché pendant plus d'un an à la 15<sup>e</sup> D. I. C. comme escadron divisionnaire, sous les ordres du capitaine **AVENEL**, s'est toujours distingué par ses belles qualités militaires, tant dans le service de liaison que dans celui d'observation. A pris une large part à toutes les opérations de la Division, en particulier le **13 septembre 1918** a fourni dans la plaine de la Woëvre, d'utiles et périlleuses reconnaissances qui ont permis de fixer le contour apparent de l'ennemi battu. »*

-----

**MORTS AU CHAMP D'HONNEUR**

Noms	Date de décès	Lieu
<b>Colonel</b> De LATOUR	<b>10/11 octobre 1914</b>	La Couture.
<b>Lieutenants</b> BRALET MOREAU du BREUIL de SAINT-GERMAIN PRÉVOST de SAINT-CYR	<b>31 août 1914</b> <b>25 février 1915</b> <b>27 octobre 1915</b>	Nouars (Ardennes. Sud-Ouest d'Arras. Secteur des Marquises. — Tranchées de Champagne.
De CONDAMO DONARD	<b>28 octobre 1915</b> <b>20 août 1917</b>	Thuisy. Badonvillers.
<b>Sous-Lieutenants</b> HENNOCQUE DONEAUD	<b>25 août 1914</b> <b>28 octobre 1915</b>	Conflans. Décédé suite de blessures à Mourmelon (Hôpital).
<b>Adjudants</b> JOUBERT ANSTETT	<b>14 mars 1916</b> <b>31 mars 1916</b>	Douaumont. Weez (Marne).
<b>Maréchal des logis chef</b> DELTON	<b>19 octobre 1914</b>	West-Rosbaere (Belgique).
<b>Maréchal des logis</b> FISCHER LAFOND HEINTZ LE MAULT ROGGY MOIROT LENCY-COLTY de BRÉCOURT MASSELOT DEMBLANS FAVIER LECLERC CAHEN	<b>29 décembre 1914</b> <b>27 octobre 1915</b> <b>27 octobre 1915</b> <b>27 octobre 1915</b> <b>28 octobre 1915</b> <b>1<sup>er</sup> février 1916</b> <b>1<sup>er</sup> février 1916</b> <b>20 août 1917</b> <b>20 juillet 1918</b> <b>10 octobre 1918</b> <b>27 avril 1917</b> <b>10 octobre 1918</b>	Tranchées de Paechendael. Thuisy. Thuisy. Thuisy. Thuisy. Thuisy. Tranchées des Marquises. Secteur des Marquises. Badonvillers. Milly-Raineval. Thillot (Meuse). Côte 274. Au cours d'une mission.
<b>Brigadiers</b> GOUBIN BRETENOUX CONSTANT	<b>23 septembre 1914</b> <b>30 juin 1915</b> <b>20 août 1917</b>	Wouarsoupe (Meuse). Tranchée . Neuville-Saint-Vaast. Tranches de Badonvillers.

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

Noms	Date de décès	Lieu
<b>Brigadiers</b>		
<b>WEILLER</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>THOMAS</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>LAMBERT</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>POITOUX</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>HUFFLING</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>BEVALET</b>	<b>17 mai 1918</b>	<b>Jumelles d'Arracourt.</b>
<b>PIQUET</b>	<b>27 octobre 1914</b>	<b>Suite de ses blessures à Amiens.</b>
<b>ARLIN</b>	<b>1<sup>er</sup> janvier 1915</b>	<b>Hôpital d'Aostoldéron (Belgique).</b>
<b>CHOUANARD</b>	<b>12 mars 1915</b>	<b>Suite de blessures de guerre à Croisilles (Pas-de-Calais).</b>
<b>RICHEPANCE</b>	<b>31 octobre 1915</b>	<b>Suite de blessures à Villers-Marmery.</b>
<b>1<sup>re</sup> CLASSE</b>		
<b>RING</b>	<b>23 septembre 1914</b>	<b>Wouarsoupe (Meuse).</b>
<b>CROUZON</b>	<b>11 octobre 1914</b>	<b>La Couture.</b>
<b>SABLIER</b>	<b>28/30 sept. 1915</b>	<b>Souain (Marne).</b>
<b>BERTHIAUX</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>DEVANTON</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>PASQUIER</b>	<b>20 août 1917</b>	<b>Badonvillers.</b>
<b>POMMERET</b>	<b>28 juillet 1915</b>	<b>Fleury (Pas-de-Calais).</b>
<b>DESHOSSE</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Décédé suite de blessures à Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>LOUDIÈRES</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.</b>
<b>RIVERT</b>	<b>29 octobre 1915</b>	<b>Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.</b>
<b>ALBRECHT</b>	<b>14 septembre 1918</b>	<b>Décédé hôpital de Bar-le-Duc.</b>
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		
<b>GOUY</b>	<b>23 septembre 1914</b>	<b>Wouarsoupe (Meuse).</b>
<b>MOREY</b>	<b>10/11 octobre 1914</b>	<b>La Couture.</b>
<b>REVOL</b>	<b>14 octobre 1914</b>	<b>Nord de Pont-Riquet.</b>
<b>PELAT</b>	<b>29 septembre 1915</b>	<b>Fortin de la tranchée des Tentes.</b>
<b>SOLON</b>	<b>30 septembre 1915</b>	<b>Tranchée des Tentes.</b>
<b>VARAMBON</b>	<b>30 septembre 1915</b>	<b>Tranchée des Tentes.</b>
<b>PRADIER</b>	<b>30 septembre 1915</b>	<b>Tranchée des Tentes.</b>
<b>ARNAUD</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Tranchée des Tentes.</b>
<b>MIRAN</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>ROHAUT</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>CAUTREL</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>DICHE</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>PRUNIÈRE</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

Noms	Date de décès	Lieu
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		
<b>HENRY</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>VALENTIN</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>BEAULIEU</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>MERIGEAU</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>COSTEDOIT</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>MAERON</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>POMAREDE</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>VIALLET</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>BERGERON</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>DRION</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>JACQUEMARD</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>BASTOUL</b>	<b>27 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>CHAUVEAU</b>	<b>2 octobre 1915</b>	<b>Suippe (Marne).</b>
<b>GRELOU</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>GREFFIER</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>FRADY</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>CHAUVARD</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Thuisy.</b>
<b>LUGAN</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>BILLOT</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>MALEZE</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>BARTHOMIER</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>ROUSSELOT</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>DELAGE</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>MELET</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>LUX</b>	<b>28 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon.</b>
<b>DUPERRON</b>	<b>29 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon.</b>
<b>PRIVAT</b>	<b>29 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon.</b>
<b>ROMILLAT</b>	<b>29 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon.</b>
<b>MOUSSIE</b>	<b>29 octobre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>BERTIN</b>	<b>2 novembre 1915</b>	<b>Mourmelon-le-Petit.</b>
<b>POULALIER</b>	<b>9 novembre 1915</b>	<b>Intoxication par gaz. — Châlons-sur-Marne.</b>
<b>HOUSSIER</b>	<b>14 janvier 1916</b>	<b>Tranchée de la Source.</b>
<b>DESNEAUX</b>	<b>1<sup>er</sup> février 1916</b>	<b>Bony (Mrne).</b>
<b>LEBCEUF</b>	<b>17 mars 1916</b>	<b>Bony (Marne).</b>
<b>BARDIN</b>	<b>2 mai 1916</b>	<b>Châlons-sur-Marne.</b>
<b>BONNET</b>	<b>20 mai 1916</b>	<b>Secteur des Marquises.</b>
<b>BRIOCHE</b>	<b>28 juin 1917</b>	<b>Ambulance 4/1674 Secteur 179.</b>
<b>GAGNARD</b>	<b>5 juillet 1917</b>	<b>Ambulance 1/89, secteur 19.</b>
<b>RENARD</b>	<b>5 juillet 1917</b>	<b>Ambulance 1/89, secteur 19.</b>
<b>VENET</b>	<b>5 juillet 1917</b>	<b>Secteur d Ludes.</b>
<b>TASTA</b>	<b>22 novembre 1917</b>	<b>Ambulance 6/21.</b>
<b>NICOLAS</b>	<b>25 janvier 1918</b>	<b>Ambulance, Secteur postal 171.</b>
<b>DUPRIEZ</b>	<b>10 octobre 1918</b>	<b>Thillot (Meuse).</b>

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

Noms	Date de décès	Lieu
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		
<b>MORISSE</b>	<b>10 octobre 1918</b>	Thillot (Meuse).
<b>LAUGER</b>	<b>29 octobre 1918</b>	Ambulance, Secteur 101.
<b>RENADET</b>	<b>5 novembre 1918</b>	Ambulance, Secteur 102.
<b>MULLER</b>	<b>5 novembre 1918</b>	Ambulance, Secteur 101.
<b>CHAPUT</b>	<b>30 août 1914</b>	Décédé suite de blessures Hôpital Sainte-Croix à Châlons-sur-Marne.
<b>JARDRY</b>	<b>31 août 1914</b>	Décédé suite de blessures à Badonvillers.
<b>ROLLOT</b>	<b>18 octobre 1914</b>	Décédé à l'hôpital de Béthune.
<b>AUPETIT</b>	<b>23 octobre 1914</b>	Décédé suite de blessures à Ypres.
<b>LETURC</b>	<b>30 avril 1915</b>	Décédé à Saint-Pol (P.-d.-C.).
<b>CHAMPAGNE</b>	<b>9 juin 1915</b>	Décédé suite de blessures à Ternoise (P.-d.-C.).
<b>FOUQUET</b>	<b>28 juin 1915</b>	Décédé à Acq (P.-d.-C.).
<b>GROSJEAN</b>	<b>8 juillet 1915</b>	Décédé suite de blessures à Virevin-Capelle (P.-d.-C.).
<b>LECLÈRE</b>	<b>20 juillet 1915</b>	Décédé suite de blessures à Sains-en-Gohelle (P.-d.-C.).
<b>THÉROINE</b>	<b>29 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>SAUTEREAU</b>	<b>28 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>GIGAULT</b>	<b>28 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>GUY</b>	<b>29 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>MENIGOZ</b>	<b>29 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>VENET</b>	<b>5 juillet 1917</b>	Décédé suite de blessures. Ambulance de Ludes.
<b>PUYAN</b>	<b>20 août 1917</b>	Décédé suite de blessures. Hôpital de Baccarat.
<b>SAFFROY</b>	<b>27 août 1917</b>	Décédé suite de blessures. Hôpital de Baccarat.
<b>PACCAUD</b>	<b>29 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.
<b>DAVAL</b>	<b>16 novembre 1915</b>	Décédé suite d'intoxication à Villers-Marmery.
<b>PERCHERON</b>	<b>28 octobre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Mourmelon-le-Petit.

MORTS POUR LA FRANCE

Noms	Date de décès	Lieu
<b>Lieutenants</b>		
<b>DELAINE</b>	<b>6 novembre 1916</b>	Tué accidentellement. — Groupe d'aviation.
<b>GUITHON</b>	<b>16 novembre 1916</b>	Tué par accident.
<b>L'HUILLIER de LAMARGELLE</b>	<b>23 septembre 1916</b>	Décédé suite de ses blessures.
<b>Maréchal des logis</b>		
<b>SOUQUE</b>	<b>25 mai 1916</b>	Décédé C. I. de Saacy.
<b>MONTEUX</b>	<b>18 janvier 1917</b>	Décédé suite de maladie dans ses foyers.
<b>Brigadiers</b>		
<b>DONON</b>	<b>25 mai 1916</b>	Décédé suite de blessures à Boumy (Marne).
<b>MAURY</b>	<b>16 septembre 1917</b>	Hôpital d'Épernay.
<b>SACERDOTTE</b>	<b>18 juin 1918</b>	Décédé suite d'une chute d'avion. Hôpital de Toulouse.
<b>ROGEREAU</b>	<b>9 août 1918</b>	Décédé suite d'une chute d'avion.
<b>CABAUD</b>	<b>30 septembre 1918</b>	Décédé suite de maladie à l'hôpital. Paris.
<b>AUDHUY</b>	<b>5 novembre 1918</b>	Décédé suite de blessures. Hôpital de Caen.
<b>CHERPITEL</b>	<b>22 mars 1915</b>	Décédé hôpital temporaire de Montauban.
<b>1<sup>re</sup> CLASSE</b>		
<b>ROBERT</b>	<b>24 décembre 1914</b>	Décédé hôpital de Fontainebleau.
<b>JANICOT</b>	<b>10 novembre 1915</b>	Décédé suite de blessures à Saint-Memmie (Marne).
<b>HUSSONNOIS</b>	<b>11 janvier 1917</b>	Décédé suite de maladie. Station sanitaire de la Chapelle-Saint- Mesmin.
<b>DELAMMACKER</b>	<b>13 janvier 1917</b>	Décédé suite de maladie. — Hôpital de Beauvais.
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		
<b>LETURCQ</b>	<b>23 septembre 1914</b>	Décédé hôpital mixte de Montauban.
<b>VAUTHIER</b>	<b>30 août 1915</b>	Décédé hôpital Fontainebleau.
<b>PRUNET</b>	<b>3 septembre 1915</b>	Décédé hôpital Montauban.
<b>VERNIOT</b>	<b>18 septembre 1915</b>	Décédé suite de blessures. Hôpital de Montauban.

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

Noms	Date de décès	Lieu
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		
<b>BRIVET</b>	<b>19 septembre 1915</b>	Décédé à Bourg-la-Reine (hôpital).
<b>BOUTOILLE</b>	<b>27 octobre 1915</b>	Décédé ambulance du 9 <sup>e</sup> C. A.
<b>LEPICARD</b>	<b>10 janvier 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Montauban.
<b>GUEUGNON</b>	<b>5 mars 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Montauban.
<b>TIRANT</b>	<b>11 mars 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hospice de Montauban.
<b>CHEMINADE</b>	<b>27 juin 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Bordeaux.
<b>BULIT</b>	<b>12 août 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Talence (Gironde).
<b>LOUDET</b>	<b>29 août 1916</b>	Décédé hôpital de Trompeloup (Gironde).
<b>BOESCH</b>	<b>15 février 1917</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital Loudun (Vienne).
<b>FUREY</b>	<b>29 mars 1917</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Fontainebleau.
<b>RENOUARD</b>	<b>27 avril 1917</b>	Décédé dans ses foyers à Saint-Loumel (C.-d.-N.).
<b>SANCHEZ-DOMINGO</b>	<b>11 mai 1917</b>	Décédé lors du torpillage du Medjerda.
<b>MARCHET</b>	<b>5 juillet 1917</b>	Maladie contractée en service. Hôpital de Verneuil-sur-Avre.
<b>HOGUIN</b>	<b>26 février 1919</b>	Décédé suite de maladie. — Hôpital de Melun (S.-et-M.)
<b>VIGNES</b>	<b>13 décembre 1918</b>	Décédé à son domicile à Moncourt.
<b>DEBORDE</b>	<b>14 novembre 1918</b>	Décédé suite de maladie. Hospice de Caen.
<b>MAURAGE</b>	<b>16 octobre 1918</b>	Décédé hôpital de Nogent-sur-Seine.
<b>FLEUREAU</b>	<b>14 octobre 1916</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Nogent-sur-Seine.
<b>DELESPIERRE</b>	<b>11 octobre 1918</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Nogent-sur-Seine.
<b>LAMY</b>	<b>10 octobre 1918</b>	Décédé suite de maladie. Hôpital de Troyes.
<b>RIEUCAN</b>	<b>13 septembre 1918</b>	Décédé chez ses parents à Selrazac.
<b>ANCELIN</b>	<b>26 juillet 1918</b>	Décédé en permission à La Faye.
<b>LOYSEAU</b>	<b>6 octobre 1917</b>	Décédé Popincourt Paris.
<b>PUYAN</b>	<b>20 août 1917</b>	Décédé suite de blessures à

**Historique du 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons.**

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : P. Chagnoux – 2014

Noms	Date de décès	Lieu
<b>2<sup>e</sup> CLASSE</b>		<b>l'hôpital de Baccarat.</b>
<b>DILOLOT</b>	<b>18 avril 1918</b>	<b>Décédé hôpital central de Bar-le-Duc.</b>
<b>JARRIGE</b>	<b>9 avril 1919</b>	<b>Noyé accidentellement à Oberspay (Pays Rhénan).</b>
<b>AUCLAIR</b>	<b>7 mai 1919</b>	<b>Décédé suite de maladie. Hôpital Château-Thierry.</b>
<b>LAVROCHE</b>	<b>6 octobre 1918</b>	<b>Décédé de maladie contractée en service. Hôpital Vadincourt (Meuse).</b>
<b>MAUDOT</b>	<b>15 octobre 1918</b>	<b>Décédé accidentellement à Étaples (P.-d.-C.).</b>

